

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

5ème Année

- Mars 1962 -

Revue mensuelle

N° 45

ALERTE A LA DEGENERESCENCE !

"Les parents ont mangé les raisins verts, et les enfants en ont eu les dents agacées".

(Jérémie 31, verset 29)

Notre tâche professionnelle nous vaut, depuis une dizaine d'années, d'être constamment en contact avec des enfants dont l'âge oscille généralement entre 6 et 12 ans. Depuis 1952, des centaines d'enfants, garçons et filles, ont ainsi évolué autour de nous.

Au fil des années, il nous est apparu, dans notre petite sphère, que le comportement des enfants se modifiait peu à peu, mais suffisamment vite pour que cela devienne sensible en quelques années; niveau intellectuel en baisse; enfants consciencieux devenant de plus en plus rares; bonnes actions de moins en moins fréquentes; tendance de plus en plus forte à se complaire dans des lectures et des films sans aucun profit pour leur santé morale et intellectuelle, où les "Durs" ont généralement un rôle important, et que trop d'enfants considèrent comme des héros dont ils cherchent visiblement à incarner en eux cet esprit découvert au cours de lectures et représentations cinématographiques ou théâtrales néfastes; nous constatons aussi que les jeux sains, qui demandent réflexions, adresse et effort patient, étaient de plus en plus délaissés au profit de distractions ne demandant qu'un minimum d'effort intellectuel. Chez les filles, jouer à la poupée devenait l'exception, et la préférence allait volontiers vers des passe-temps qui demeuraient autrefois l'apanage de garçons turbulents.

Bref, devant cette rapide et néfaste évolution que nous constatons, nous nous posons souvent la question de savoir si cela résultait d'un jugement erroné de notre part, ou s'il s'agissait d'un fait réel se développant sur une vaste échelle.

Or, nous venons de prendre connaissance d'un document édifiant au possible, qui confirme pleinement ce que nous redoutions dans notre petite sphère; nous n'aurions pas même pensé que le mal puisse être aussi profond! Il s'agit de l'ouvrage "La Jeunesse dans la Famille et la Société Modernes" (Éditions Sociales Françaises 17, Rue Viète Paris 17) de MM. Georges TEINDAS et Yann THIREAU, respectivement Professeur de Lettres, et Directeur d'un Centre Psychotechnique. La vaste enquête à

laquelle ils se sont livrés porte sur l'état intellectuel, mental, moral, spirituel, médical et social:

- 1/ d'une population d'apprentis de 18 à 25 ans
- 2/ des lycéens de Toulouse (de la 6ème à la classe terminale)
- 3/ des lycéens d'une autre ville de 32.000 habitants (mêmes classes qu'à Toulouse).

La statistique comporte près de 100 tableaux ou courbes, dont l'ensemble donne un tableau édifiant de l'évolution en cours. Citons quelques chiffres, concernant les scolaires:

de 1949 à 1956, la moyenne de Français, par années de scolarité passe successivement de: 10,6 à 9,5 9,3 8,9 8,1 7,5 7 6,4; pour les Mathématiques, pour la même période: 8 7,5 7,3 7 6,5 6,6 6,1 5,4. En 6ème 51% des enfants ont un retard scolaire d'un an, et 15% de 2 ans; en 5ème 39,2% ont un an de retard et 37,8% ont 2 ans de retard; en 4ème, 42% ont un an de retard, et 37% ont 2 ans de retard, etc... A 15 ans, 49,1% des enfants lisent des romans policiers et 70% sont spectateurs de films policiers; à 17 ans, ces chiffres passent respectivement à 60,2% et 68,1%.

Dans l'enquête sur leur vie future, 82,05% des scolaires ont choisi des thèmes anormaux, dans lesquels le sujet envisage une vie facile, riche et paresseuse, d'où sont absentes les notions de lutte et d'effort, d'idéal élevé, et 48,42% seulement ont choisi un idéal digne (Réussite aux examens et dans le métier, Aider les parents, Foyer et enfants, etc..)

En ce qui concerne l'état organique, nous notons que pour les enfants nés au cours des années 1939 et suivantes, jusqu'en 1947 inclus, les chiffres donnent un très net accroissement de troubles pulmonaires, nerveux, ainsi que des troubles divers (rachitisme, anémies, albumine, troubles cardiaques, néphrites, diabète, ostéomyélite, poliomyélite, paludisme, hernies, etc...). Pour exemple, nous donnerons que les pourcentages de sujets atteints par 1, 2, 3, 4 et plus de 4 troubles graves (toujours pour les scolaires nés de 1939 à 1947: 49,5% 38,5% 58,5% 60,9% 59,9% 62,5% 59% 64%, et enfin 74,5% pour les enfants nés en 1947.

Lorsqu'on a sous les yeux toutes les courbes traduisant tous ces chiffres, cela devient encore plus "parlant et significatif" Voilà donc une preuve nouvelle de notre ruée moderne vers la décadence et la dégénérescence, et cela alors que nous sommes, paraît-il, sur la route sûre du Progrès, du Modernisme, et que nous devenons de plus en plus "civilisés" !

A quelles réflexions cela doit-il nous conduire ? Tout d'abord, il est évident que l'enfant n'est pas responsable de cela; il subit les mille folies de notre mode de civilisation; à nous d'agir en accord avec les Lois de la Vie que nous nous ingéniions toujours plus à enfreindre. Et puis, n'est-il pas honteux et inconcevable que l'intérêt commercial passe avant toute chose, avant la santé morale, intellectuelle et physique de cette génération, à laquelle on inculque non pas un idéal élevé, mais un esprit terre-à-terre, mesquin, égoïste et paresseux ! Et pour ne citer qu'un exemple, que penser de ces innombrables illustrés infects, où le poignard sanglant et le révolver encomrent chaque page, et constituent la morale d'une telle lecture ! A-t-on le droit, au nom de l'intérêt commercial de sacrifier (le mot n'est pas trop fort) la génération qui monte, et par là toute la civilisation ? Car tout cela n'est

qu'un des nombreux signes avant-courus de l'écroulement de l'humanité.. Mais qui se préoccupe de cela ? Presque personne !

Pour retrouver la bonne route, avant qu'il ne soit trop tard (mais n'est-il pas déjà trop tard ?) seules des mesures draconniennes sont susceptibles de stopper la course à l'abîme; encore faut-il qu'une élite suffisante, dont la lucidité et la bonne volonté sont intactes, puisse faire prendre en considération le tragique de cette évolution à rebours, à ceux qui ont mission de conduire les peuples.

Les mesures à prendre, pour faire face à la déchéance de notre humanité, nos lecteurs doivent en avoir déjà une bonne idée; en effet, cette revue publiée depuis plus de quatre ans des études et articles qui vont précisément dans ce sens là, et dont l'objectif, le but n'est autre que l'observation et la mise en pratique des Lois de la Vie, qui sont immuables et éternelles, et auxquelles nous ne pouvons nous soustraire sans entraîner la ruine de la civilisation.

N.B. Le Tome I de l'ouvrage cité a pour sous-titre "L'Enquête". Un Tome II lui fait suite et a pour sous-titre "Les Sources du Comportement". Il ne suffit pas en effet de constater tel fait grave, mais d'expliquer et comprendre, pour rechercher ensuite les remèdes possibles. C'est ce à quoi s'attachent les auteurs.

A LA DECOUVERTE DE SOI-MEME.

par B. PAQUE.

Dans son livre "L'homme à la recherche de son âme (1943), René BENJAMIN a écrit une phrase que j'aime me rappeler pour la chaleur émotionnelle qui en émane et que voici:

"Je cours vers la beauté; mais, sitôt que je la vois, j'ai besoin de passer mon bras sous celui d'un ami; et pour que tout soit bien net, que nous parlions ensemble de ce qui m'enthousiasme".

S'il est vrai, comme l'écrivit Noëlle ROGER (La Route de l'Orient) "qu'une âme, réellement humaine et ardente a le pouvoir de réveiller la vie autour d'elle", qu'attendons-nous, mes amis, pour retrouver les grandes ardeurs oubliées, pour élever nos horizons et tendre des yeux neufs et avides sur le spectacle de puissance de certaines éternités, la Nature, le Ciel et leurs incompréhensibles résonnances, lesquelles peuvent chanter en nous dès que nous le voulons, dès que nous l'exigerons, avec toutes les ressources qui patientent silencieusement en nous ?

Pour être heureux et se hausser, il faut, une fois au moins dans sa vie, remettre tout en cause et avoir le courage de repenser toute sa propre pensée; puis, avec GIDE, il faudra en vouloir à tout ce qui diminue l'homme.

Ici, vous le devinez, ce qui diminue l'individu, c'est le triste cortège des visions négatives de la vie, de son époque, de ses semblables; c'est lorsqu'il ouvre son âme au défaitisme moral, lorsqu'il accepte le recul, méconnaît la confiance, lui faisant l'injure de ne pas la comprendre, et qu'il s'entoure des valets de l'inquiétude. Le trouble de l'esprit, les tourments harcelants, le doute et la peur n'habitent que les âmes où la lumière vacillante faiblit encore. Et si la petite flamme qui vous reste baisse encore, votre âme sera envahie et dépouillée par les rondes des ténèbres et, dans votre mirage, vous n'y découvrirez qu'un

vaincu.

Mais ouvrez plutôt les yeux et les oreilles; au dehors, l'oiseau sur la branche chante et module ses gammes tout en se riant de l'averse. Devant vous, l'enthousiasme inspire les grandes aventures et les créations qui dureront. Sans enthousiasme et sans foi, il n'y aurait jamais eu de Pasteur, de Curie, de DR. Schweitzer, de Père Damien et de De Foucault. Pour être riche et heureux à la fois, faites en sorte que la vie vous soit perpétuellement un champ de découvertes.

Découvrir subitement un matin que les anémones fêtent le printemps au cœur de la forêt, que le lilas de votre jardin est en fleurs, c'est un moment de vrai bonheur, car c'est une découverte; il vous suffira de penser à ces fleurettes, à ce lilas durant la journée pour que vous vous sentiez souriant et que vos actes s'en ressentent.

Vous aurez offert à la Vie le sourire de confiance qu'elle réclame pour vous aider. C'est que, lorsque nous blessons la Vie, c'est nous-même que nous déchirons. Pensez-y, c'est tellement vrai... Il est un proverbe musulman qui dit à peu près ceci : "Lorsque tu es né, chacun souriait autour de toi pour t'empêcher de pleurer. A ton tour, que te voilà homme, d'apprendre à sourire à ceux qui sont prêts à pleurer".

Mais oui, en apprenant à sourire autour de vous comme l'on apprend à répéter un geste, vous acquerrez pour vous-même l'habitude de l'épanouissement et, jour par jour, vous sentirez une radiance inconnue envahir votre organisme; vous vous serez sauvé vous-même en servant les autres, car on n'est riche que de ce que l'on donne.

Vous ne voudrez plus de l'envahissante mélancolie que portent sur leurs fronts les êtres sans espérance; vous vous éloignerez des propos amers et défaitistes qui déforment les lèvres de ceux qui les prononcent; vous fuirez les regards froids et vides de ceux qui ne vivent que de l'ombre de la Vie et qui en fuient l'autorité, parce qu'ils ne sont plus familiers de sa force.

Vous réclamerez par vous même l'éclatante sérénité des forces vives; vous irez dès lors, pris de soifs subitement nouvelles, au-devant des décors fascinants que la Nature compose pour ceux qui osent lui demander ses secrets et des faveurs spéciales parce qu'ils ont des yeux qui osent voir et exigent du Soleil l'éclat pur de tous ses symboles.

L'aveuglement et la peur livrent l'homme aux dangers de la vie et lui barrent l'accès au monde des créations; le salut est de se déclarer tout de suite fils du Soleil et de la Lumière car, seule, la foi éclairée nous rend conscients de notre grandeur intérieure; en d'autres termes, ne s'affirme en cette vie que celui qui s'y donne pleinement, sans crainte aucune des modes, des opinions, de la pauvreté, de la misère; c'est celui dont la foi méprise les tempêtes, toutes les tempêtes d'où qu'elles viennent, car il SAIT qu'elles se briseront sur son roc.

Ainsi s'exprime le Génie et pas autrement; lui aussi dirige sa lumière face aux ombres et se rit des voix enrôlées. Toute conquête de valeurs comporte des dangers, c'est un fait; mais l'essentiel réside dans la volonté de les "dépasser".

Pour s'engager dans une voie spirituelle "efficace" il faut en accepter les disciplines; sur la mouvance du sable rien ne s'édifie pour longtemps. Il est malheureusement des esprits chagrins qui voudraient bien rattraper les autres, ceux-là mêmes qu'ils admirent et envient au fond de leur coeur, mais ils reculent devant le bilan des inquiétudes qui les paralysent, et se nourrissent de leurs énergies négligées; chaque hésitation prend forme d'obstacle, - tel un arbre couché en travers sur le chemin que le promeneur doit enjamber chaque fois, au prix d'un effort supplémentaire retardant sa marche, quand cela ne le décourage pas définitivement.

Il faut commencer par ouvrir les yeux sur toutes les réalités et sans servir aucunement ses préférences; c'est sur cette voie d'objectivité que l'on découvre que la grâce et la beauté n'existent que par contraste; que la difformité - qui peut ne paraître que d'un certain caractère - n'est là que pour mieux les faire valoir; le beau et le laid, indispensables au même titre, apparaissent bientôt l'un et l'autre comme des motifs d'éveils de notre conscience. Vous ne condamnerez plus l'ombre au nom de la lumière, alors que toutes deux savent se faire désirer et apprécier. Si l'injustice n'existait pas, vous ne connaîtriez point la révolte pour une justice plus équitable. Supprimez cette dualité maîtresse dont naissent les reliefs, les oppositions, les contrastes, la joie de découvrir, de comparer et vous vous désolerez dans une monotonie désespérante. Avec elle, au contraire, les progrès naissent des erreurs, la découverte naît de l'inconnu, le courage se raidit devant la négligence, la lutte naît de l'inertie, la joie s'enfante au sein des espérances.

D'autre part, vouloir que le monde soit ceci ou cela est de l'aberration; car il n'est ni ceci, ni cela et ne pourrait être ceci ou cela. Le monde est mouvement, il est comme la Vie, une marche irrésistible, entraînant; certains sont en tête du cortège, les autres suivent; c'est la Loi, et la comprendre c'est une victoire sur soi-même.

Certains jugent la vie avec pessimisme, lui trouvent une apparente inutilité, l'estiment organisée sur une injustice flagrante; ils étayent leurs arguments sur la souffrance, sur la faim qu'en leurs âmes sensibles, ils ne peuvent admettre. Au lieu de s'éclairer sur les problèmes proches et intéressants qui les concernent, et qu'ils frôlent sans plus les examiner, ce sont eux qui exigeraient de savoir si Dieu a un plan pour chacun de nous, et quel serait-il. Connaître ce fameux plan serait égaler son auteur; voilà de ces problèmes encombrants qu'ils posent en travers de leur conquête personnelle, oubliant qu'avant de s'en approcher avec dignité, des sommes considérables de travail de déblayement et de construction spirituelle attendent et clament leur urgence.

Au seuil de notre propre temple intérieur, dépouillons-nous, acceptons d'y entrer les pieds nus; laissons tout à l'extérieur et ne soyons pas de ceux dont la désespérance autorise à dire que l'humanité a permis que la plupart des valeurs spirituelles soient submergées par le matérialisme; c'est trop vite dit et cela fait préjuger d'une visière sur les yeux. N'ajoutons pas à de telles paroles, celle entendue si souvent: "que l'homme a perdu le sens de sa véritable destinée". En vérité, on peut se demander s'il l'a jamais eu; et comment, dans ce cas, l'aurait-il perdu? C'est peut-être très beau d'idéaliser l'homme à ce point, de lui prêter un visage proche de ceux des dieux; mais il est gravement dangereux de s'écarter dans les sous-bois de l'imagination.

Certes, il a toujours été reconnu que le but spirituel est de découvrir la Présence masquée dans tout phénomène; il est non moins vrai que ce but est sans doute la proposition la plus admirable qui soit faite à l'homme; mais, nous le redisons une fois de plus, ceci n'est pas un enseignement pour écoliers; il en découle une disposition de tempérament, héréditaire ou non et, en tous cas, cela demeure un besoin de poursuites personnelles.

Si les hommes ont accompli des choses admirables, c'est tout de même parce que la Science est fille de Dieu comme peuvent l'être l'Art et la Philosophie. Ceux qui s'acharnent, au nom de conceptions qui leur sont chères, à condamner l'une au profit de l'autre sont injustes et trompent les autres; il est aussi peu sage de dire que nous aurions trop d'hommes de science et trop d'hommes de Dieu; un peu comme si l'homme de science n'avait droit qu'à notre méfiance et que le serviteur de Dieu serait seul à mériter notre admiration. Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire ou même obligatoire de rejeter les Evangiles ou de se détourner du Sermon sur la Montagne pour demander à l'atome ses secrets; et si l'on vient ajouter que nous sommes plus forts dans l'art de la guerre que dans celui de la paix, non seulement ce sont l'Histoire et la Bible qui répondront et le confirmeront, mais le Christ lui-même qui, essayant d'amener la compréhension et la logique dans l'esprit des hommes, leur dit en toute simplicité qu'il n'était pas venu pour apporter la Paix, mais l'Epée. Qu'est-ce-à dire ? La Paix signifie la science, l'arrêt, la stagnation; l'Epée symbolise la lutte indispensable et admirable, la volonté de vaincre, de se dépasser, dont l'homme se sert dès le premier cri de la naissance. Quant à la paix du cœur et de l'âme, c'est là un état de grâce qui ne se vend pas, mais que l'on construit et que l'on édifie soi-même, seul, au milieu des bourrasques au besoin. Et au milieu de cette paix silencieuse, bienheureuse, la lutte reste présente; car la paix dont vous aimez parler n'est rien moins qu'une perpétuelle victoire sur soi-même.

Comme vous le voyez, on n'aborde pas le sentier des découvertes spirituelles les mains en poche, l'esprit moqueur ou simplement poussé par la curiosité. Entreprendre cette conquête exige qu'on y réfléchisse; la méditation sera votre bâton de pèlerin; elle exige qu'on s'y prépare; cela veut dire qu'il faut y entrer après s'être mis à nu devant sa conscience, se connaître tel qu'on est avec ses faiblesses et ses plus belles facultés. Alors, seulement, ayant ranimé au fond de vous-même vos énergies les plus précieuses, tentez la conquête, et surtout avec simplicité; vous êtes un enfant de la Nature, et tel il faudra rester.

Après ces intéressants et instructifs extraits d'article de Monsieur PAQUE, nous nous faisons un devoir et un plaisir de signaler à nos lecteurs une étude de ce chercheur:

LES "TYPES PLANETAIRES": pour se bien connaître et apprécier très justement les autres, il suffit de lire et d'appliquer l'enseignement donné dans ce document. Que ce soit sur le plan instinctif, idéologique, affectif, physiologique, chaque type est magistralement étudié et dépeint tant dans ses qualités, ses réactions; comportements, besoins de toutes natures. Prix : 10 NF; souscription à "Lumières dans la Nuit".

par Paul BOUCHET.

En France:

- 21-25 Mars: La coïncidence de la Pleine Lune avec l'Equinoxe apporte un gros temps sur les côtes. Au Nord d'une diagonale allant de Metz à la Gironde, temps couvert, assez frais, avec de faibles perturbations en Bretagne. Au Sud: pluies abondantes sur une large bande comprise entre cette ligne et une seconde allant d'Embrun à Perpignan. Instable et frais sur les côtes méditerranéennes.
- 26-28 Mars: Au Nord d'une diagonale Mulhouse-Bordeaux, adoucissement de la température par orientation des vents au Sud-Ouest. Ciel très nuageux; faibles pluies éparses. Au Sud: belles éclaircies après brouillards matinaux souvent denses sur le Sud-Ouest; Mistral et Tramontane probables.
- 29-3 Avril: Une forte perturbation Nord Atlantique gagne rapidement la Grande-Bretagne, puis l'ensemble de la France, de la Manche à la Corse incluse, apportant des pluies et une baisse thermique importantes. Mers fortes; tempêtes en Méditerranée.
- 4-7 Avril: Après une accalmie, une nouvelle mais moins importante perturbation sévit sur le pays, apportant un temps instable occupé d'éclaircies, giboulées, grains en mer. Température en légère hausse.
- 8-12 Avril: En réchauffement progressif. Une amélioration sensible se fera sentir dans le Sud-Est du Golfe du Lion à la Savoie, intéressant le Sud du Massif Central, qui connaîtront de belles heures ensoleillées. Les vents demeurent très forts sur les Côtes Ouest de l'Espagne à la Mer du Nord. Grande instabilité sur l'ensemble du pays avec giboulées. Orages avec chutes de grêle probable sur les régions Est, des Ardennes au Morvan, Vosges, Alsace, Jura, Suisse.
- 13-17 Avril: Les perturbations n'intéressent plus que les côtes de la Mer du Nord à St-Nazaire, où les coups de vent sont encore fréquents avec grains violents probables en mer. Dans les régions Nord, entre les côtes et une ligne générale Luxembourg-Val de la Loire: pluies éparses et tièdes. Entre cette ligne et une seconde Savoie-Aquitaine-Pyrénées Centrales: ciel nuageux avec éclaircies, mais orages possibles en montagne. Au Sud: Beau, un peu frais.
- 17-20 Avril: Beau temps froid par oscillation des vents de N-E à N-O. Ciel généralement clair, sauf brouillards matinaux dans l'Est, le N-E et le Massif Central. Quelques gelées blanches seront notées, plus fortes sur les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes. Mistral assez fort, Tramontane probable. Méditerranée instable.

Depuis pas mal d'années, nous avons eu l'occasion de vérifier un certain nombre de prévisions météorologiques; celles de Monsieur BOUCHET nous sont nettement apparues les meilleures, et vérifiables avec un pourcentage élevé. Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES, POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET, trois Mois d'avance. Pour abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en Novembre 1961: 20 NF. S'adresser à l'auteur, 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine) CCP Paris 2707-75.

Le mois prochain, nous donnerons en plus, les Prévisions pour l'Af. du N.

LES SAVANTS EGYPTIENS ONT-ILS RESOLU LE PROBLEME DE LA QUADRATURE DU CERCLE ?

par Joseph ANDRE.

La méconnaissance par les savants actuels -disons officiels- du symbolisme, sur lequel étaient basées bien des connaissances antiques, leur empêche de comprendre l'oeuvre géniale des Anciens, qui sur bien des points dépasse celle des grands savants de notre époque. C'est que, pour la plupart, ces derniers sont imbus de matérialisme, aussi sont-ils incapables de comprendre la Science profonde des Pharaons et de leurs monuments géniaux (temples, pyramides, sphinx, etc) basés sur la science du nombre et sur une géométrie qui nous dépasse.

Il a fallu des années pour réduire à néant l'argument des "coïncidences" en ce qui concerne la Pyramide dont les proportions ont une étroite correspondance avec notre système planétaire, et le livre remarquable de DAVIDSON sur la "chronologie" des Pyramides n'a pas manqué d'étonner le monde entier, car cette chronologie, dans la pyramide de Kéops, marque les grandes étapes de l'Histoire ! Ceci paraît incroyable ! Il semble également incroyable que les savants de cette époque aient poussés si loin la solution du problème de la quadrature du cercle. Or la pyramide a été réalisée en fonction de cette fameuse relation qui était pour eux la clé de toute connaissance dans les figures géométriques. Ceci peut paraître extravagant et, cependant, en représentant la sphère céleste qui est une figuration exacte de notre globe terrestre, si on découpe l'hémisphère en 4 parties ou "quartiers", chacun d'eux a rigoureusement pour surface, la section verticale de l'hémisphère, soit un demi-cercle.

Si nous remplaçons la circonférence de base de cet hémisphère découpé par un carré de même périmètre où nous distribuons les 365 jours de l'année, nous tendons à résoudre la quadrature du cercle (qui est, répétons le, la représentation d'une circonférence et d'un carré ayant le même périmètre). Ceci est bien une quadrature dans le plan. Ensuite il faudra chercher à résoudre la quadrature de la sphère dans l'espace. Or, sans nul doute, les Egyptiens se sont servis de ce carré de base pour fixer la hauteur de la pyramide qui devait être égale au rayon du dit cercle de base de la circonférence est égale au périmètre du carré construit. Or si cette hauteur de la pyramide est telle que sa face latérale soit rigoureusement égale à la section spéciale qui unit deux points opposés de coupure du carré et du cercle (c'est-à-dire de rencontre) ce qui démarque l'hémisphère; la dite hauteur sera bien celle qui résout, sur le carré de base du monument, la quadrature du cercle.

Afin de mieux nous faire comprendre nous avons indiqué par un dessin (fig I) explicatif cette solution (on voit qu'il y a obligatoirement 8 points de rencontre ou de coupure du carré avec la circonférence).

On sait que la circonférence correspond à un peu plus de 3 fois le diamètre, c'est-à-dire 3 plus une quantité infinie de chiffres décimaux, 700 et plus... En pratique on utilise ce rapport, dénommé Pi, en lui donnant la valeur 3,1416 qui est un nombre spirituel d'après les philosophes de l'Antiquité, ce qui ne manquera pas de faire sourire certains savants officiels par suite de leur incompréhension. Il semble qu'à cause de l'impossibilité de déterminer la valeur numérique exacte de Pi, que le problème de la quadrature du cercle soit

impossible à résoudre. LINDEMANN démontra en 1882 que le nombre Pi (π) est transcendant en se référant aux mathématiques pures, alors qu'il est spirituel, ce qui modifie singulièrement le problème de la quadrature du cercle qui est à la fois un problème symbolique et ésotérique qui dépasse les données des mathématiques pures. Celles-ci exigent d'abord que le nombre Pi soit racine d'une équation algébrique dont les coefficients sont des fonctions rationnelles des données du problème. Et, comme tout est basé sur le segment I (c'est-à-dire l'Unité = segment de longueur I) les coefficients doivent donc être des nombres rationnels. Or Pi n'est pas la racine d'une équation à coefficients rationnels ni entiers (nombres algébriques). Il y a aussi des nombres transcendants; ceux qui ne sont racines d'aucune équation à coefficients entiers. Ceci a été démontré en 1844 par LIOUVILLE. Puis la démonstration du caractère transcendant d'un nombre donné fut divulguée en 1873 par HERMITE.

Mais les savants Egyptiens n'ont pas compris le problème ainsi : ils ont voulu résoudre le problème de la quadrature du cercle par la géométrie dans l'espace; et ils ont pensé pouvoir représenter la cosmographie de la sphère céleste sur un polyèdre à faces planes et à angles vifs, ce qui est une idée géniale que bien des savants trouveront extravagante. Et cependant, ils ont eu raison: le problème de la quadrature du cercle appartient bien plus à la géométrie qu'à l'algèbre. Or la manière égyptienne, conforme à la tradition antique, si elle ne révélait rien, avait le grand mérite d'indiquer les solutions des problèmes posés. HERODOTE nous en a donné les explications en nous signalant que dans la pyramide le carré construit sur la hauteur égale la face triangulaire. Ceci ne dit rien, mais si on élève des quatre angles de base (ou de l'un d'eux seulement) une verticale ayant la même hauteur que la pyramide et qu'on joigne son extrémité supérieure à la pointe du monument c, ces deux lignes donnent un triangle opposé au triangle interne formé par la verticale centrale donnant la hauteur de la pyramide cd, le demi-axe du carré de base a'd et la ligne centrale de la face triangulaire joignant le sommet c au milieu du côté du carré de base a' (voir fig.2). Ce carré abcd dont la moitié se loge dans la pyramide, y détermine une position remarquable qui est la section ésotérique, qui marque, détermine le point Q (voir fig.3) qui donne la quadrature du cercle. Cette section est égale au triangle rectangle et au demi-carré ainsi formés. Si on prend un quartier d'hémisphère et un quartier de pyramide ayant les mêmes données basées sur des sections internes correspondantes, on constate que les surfaces externe et interne sont rigoureusement égales. Ceci est prodigieux, merveilleux et l'on se demande pourquoi. C'est tout simplement parce que les savants égyptiens ont donné à Pi une valeur approchée de 3,143 ou 3,144 qui cadre avec les degrés du cercle de la révolution annuelle ($360^\circ = 365 \text{ jours } 1/4$). C'est une réalité cosmographique. Les Egyptiens comptaient les jours de l'année sur le périmètre de base représentant l'écliptique, et ils donnaient au 1/4 du jour la valeur d'une coudée sacrée, qui valait 635 mm 66 et qui représentait la dix-millionième partie du rayon solaire. Il est curieux qu'elle corresponde à la longueur moyenne du bras humain. Quoi qu'il en soit le problème de la quadrature du cercle, comme on vient de le voir, a été résolu par les savants égyptiens à une approximation jamais égalée, ce qui fait honneur à leur Science dont nous connaissons que bien peu de choses.

(I) Les Egyptiens semblent avoir donné plusieurs valeurs à Pi. Le cercle comprenant 4 quartiers, il est logique d'attribuer à Pi une valeur étant un multiple de 4.

NOTA- Cet exposé fait comprendre pourquoi les savants égyptiens n'ont pas pris pour Pi une valeur se rapprochant de celle que nous lui assignons (par exemple : 3,14159265 ou 3,1416). Ils ont préféré lui donner une valeur plus commode et forcer la 3ème décimale pour obtenir $\text{Pi} = 3,144$ ou 3,143. La circonférence étant un "polygone" d'un nombre infini de côtés, en partant du carré qui a 4 côtés égaux, pour obtenir la circonférence par multiplication des côtés, il fallait doubler chaque fois chaque face pour obtenir des polygones ayant toujours un nombre de côtés étant un multiple de 4.

Il s'ensuit que la figure limite (circonférence) ne pouvait être logiquement que fonction d'un multiple de 4. Pi, qui est le rapport de la circonférence à celui du diamètre est aussi en réalité celui du périmètre du carré à celui de l'axe. Or, le diamètre et l'axe doivent avoir un rapport identique, puisqu'en réalité dans le cercle le diamètre est aussi un axe, mais alors qu'il n'y en a que 2 dans le carré (et une infinité de parallèles aux 2 axes) le cercle a une infinité de diamètres. La valeur de Pi qui convenait aux évaluations de ces deux grandeurs (Carré et cercle ou périmètres de l'un et de l'autre est bien : 3,144 qui est un multiple de 4 ($0,786 \times 4 = 3,144$)).

Dans ces conditions on peut donc penser que les Egyptiens ont résolu le problème de la quadrature du cercle de la façon la plus satisfaisante, surtout au point de vue géométrique (I).

(I) Ajoutons que DOM NEROMAN est du même avis, que nos conclusions sont conformes à celles de ce savant de génie qui a le premier compris que les Egyptiens avaient résolu le problème de la quadrature du cercle (et bien d'autres), surtout cosmographiques et qui font, comme l'a dit l'Abbé MOREUX, l'étonnement des savants actuels.

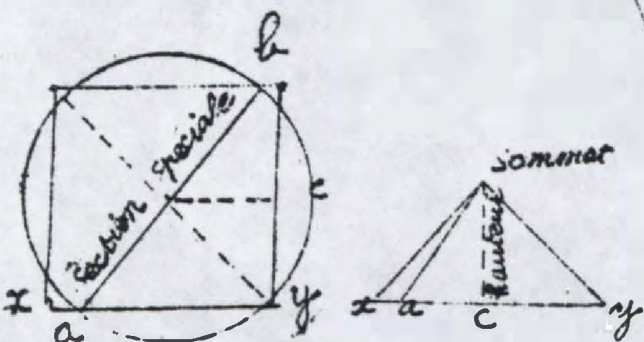


Fig. I. La Section spéciale donnée par la ligne joignant les points opposés a b de rencontre du carré avec la circonférence de même périmètre.

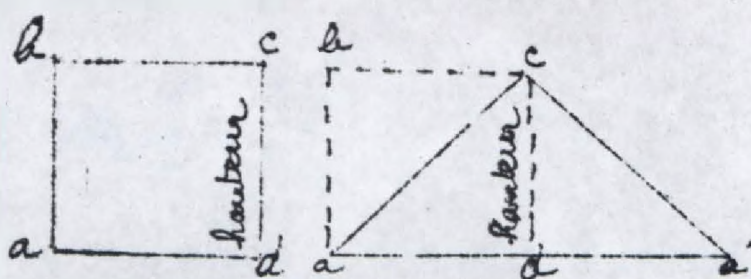


Fig. II.

Le Carré-clef du monument.

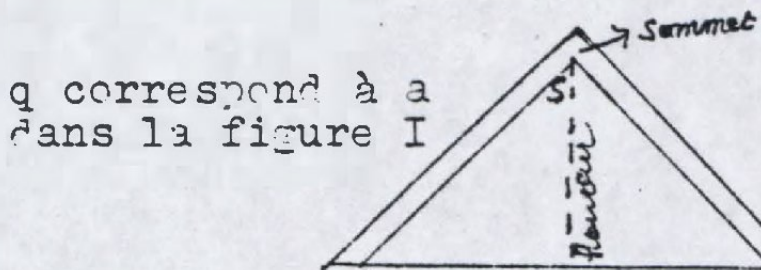
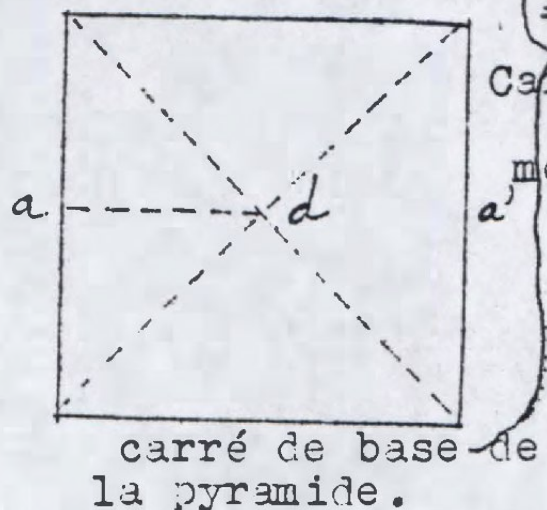


Fig. III. Section escotérique.

CONDENSATEURS-ELECTRICITE-ONDES.

par René PRADEL.

A la suite de mon précédent article, un correspondant et ami, Monsieur René FOUERE, de Paris, nous a écrit pour nous signaler que j'avais commis une "grave" erreur, attendu dit-il, qu'un condensateur électrique continue de fonctionner lorsque l'espace compris entre les armatures est vide de tout élément matériel. Et plus loin:

"Le raisonnement de M. PRADEL est en principe exact, en ce qui concerne les diélectriques matériels. Mais "électrostatiquement", pour si étrange que cela paraisse, le vide est aussi un diélectrique. Si d'ailleurs les vues de M. PRADEL étaient exactes dans le cas du vide, les émetteurs radio équipant les fusées spatiales, ne pourraient pas fonctionner, car le condensateur, qui a pour armatures l'antenne d'une part et la coque de la fusée d'autre part, intervient dans le processus émetteur."

Ces objections très intéressantes sont une excellente raison de pousser plus loin mon incursion en la matière.

Je réponds à notre correspondant, qu'il a, lui aussi, raison "en principe", mais que je n'ai pas commis une erreur aussi "grave" qu'il pense, comme on va le voir par les considérations qui suivent. Par ailleurs, je félicite M. FOUERE pour l'expression "électrostatiquement", qui délimite assez bien les frontières du domaine exploré.

C'est que, dans mon dernier article, j'ai seulement considéré (et c'est là surtout qu'est mon tort) ce que j'appellerai un condensateur "dynamique", c'est-à-dire capable d'un débit appréciable et utilisable. M. FOUERE a raison en ce sens, que si on relie les armatures d'un condensateur monté dans une enceinte vide d'air, à une source électrique, il est évident que les armatures seront au potentiel de la source. Mais quelle sera la capacité effective de ce condensateur ? On me répondra: elle sera proportionnelle à la surface des armatures, et inversement proportionnelle à leur écartement.

Eh bien, je ne partage pas cette conviction. Si le vide était "parfait" (perfection jamais atteinte) je suis persuadé que la distance des armatures ne jouerait aucun rôle. Parce que je crois qu'en l'occurrence, le mot capacité ne veut plus rien dire. Il s'agit plutôt d'une "ionisation" des armatures. Différence fondamentale.

Supposons le même condensateur chargé à 10.000 volts, mais dans l'air. D'après les règles admises, sa capacité équivaldrait à celle du vide, parce que l'air a un pouvoir inducteur à peu près égal. Seulement, si on réduit au quart l'écartement des armatures, le potentiel s'abaisse à 2.500 volts, et son débit possible par unité de temps augmente lui, de quatre fois. En raisonnant par les électrons, et pour faire image, on peut dire que dans l'écartement primitif, les électrons sortent en file indienne, mais à grande vitesse, tandis qu'en écartement réduit, ils sortent sur 4 rangs, mais 4 fois moins vite. Dans le vide absolu, rien ne changerait je crois.

Dans le vide, la charge, ou plutôt l'ionisation doit moins dépendre de la surface que du nombre d'atomes susceptibles d'être ionisés (I) et le débit en décharge doit être d'intensité insignifiante mais sous potentiel maximum, donc au mode file indienne. Si bien qu'il doit exister un seuil de charge en rapport avec le poids et la nature du métal d'armature.

Ainsi la cathode chauffée, d'une lampe radio, s'ionise, puisque des électrons s'en échappent. Seulement il y a très vite saturation, car en devenant positive, elle devient plus apte à retenir ses électrons, et le potentiel qu'elle prend ne dépasse pas quelques dixièmes de volt. On augmente considérablement la sortie des électrons en polarisant les anodes sous tension positive élevée. Mais pour un potentiel trop élevé, la lampe est vite détruite. Par arrachement des électrons, il y a emballement. Même si on coupe aussitôt le chauffage cathode, celle-ci rougit. Les anodes (grilles et plaques) rougissent également, mais elles, c'est par le bombardement des électrons. Et si on ne débranche pas au plus vite la tension anodes, la lampe se volatilise intérieurement en un clin d'oeil. Ce qui montre, que retirer des électrons à un métal, ou lui en incorporer, peut le désintégrer.

Et tout cela nous amène au mystère du courant électrique. Charger un condensateur, c'est extraire des électrons d'une armature pour les incorporer à l'autre. La décharge est le retour à l'état neutre.

Dans les deux phases, il y a couant dans les conducteurs qui servent à ces opérations. IL SEMBLE DONC QUE LE "COURANT" EST UNE IONISATION SUCCESSIVE ET RAPIDE DES ATOMES CONSTITUANT UN FIL CONDUCTEUR.

Et non comme il fut avancé, d'un courant d'électrons libres disséminés dans la matière. S'il y avait ainsi des électrons libres, il faudrait qu'ils soient en quantité uniforme dans tous les corps; sinon certaines matières seraient négatives par rapport à d'autres et vice-versa. Or, la diversité des corps, tant solides, que liquides ou gazeux, donne à penser que les électrons libres seraient diversifiés aussi.

Quant aux ondes et au processus de leur émission, je n'ai pas non plus la même conviction que notre correspondant. L'antenne n'est pas assimilable à une armature de condensateur, dont la coque d'une fusée, (ou la Terre pour l'émission au sol) serait l'autre armature, ou "masse".

Tout d'abord, les deux armatures ne seraient pas au même potentiel; l'une ayant fort peu de surface, et l'autre beaucoup. Ce qui n'est pas incompatible avec un condensateur, mais qui en émission me fait conjecturer que l'antenne n'est rien d'autre qu'une électrode avancée dans l'éther, milieu transmetteur. Une électrode ionisée, au potentiel plus élevé que ce qui l'entourne, et qui a prise ainsi sur l'éther par la fréquence rapide de cette ionisation dont le signe s'inverse un nombre considérable de fois par seconde.

On peut faire une analogie avec l'air... L'oscillateur serait une pompe aspirante-foulante de grande vitesse. Une de ses sorties serait terminée par une vessie (antenne) laquelle se trouverait ainsi alternativement gonflée et dégonflée, imprimant à l'air une vibration se propageant au loin. L'autre sortie d'oscillateur déboucherait dans une vaste vessie (coque de fusée) ou à l'air libre. Car deux vessies identiques imprimeraient à l'air une impulsion inverse l'une de l'autre, puisque l'une se gonflerait alors que l'autre se dégonflerait, annulant réciproquement leur effet. C'est pourquoi l'antenne d'un émetteur est de peu de surface comparativement à la masse. Si cette surface était trop conséquente, c'est alors qu'on serait en présence d'un véritable condensateur. L'oscillation se ferait

en circuit fermé et n'induirait plus l'éther. L'antenne doit au contraire, vis à vis de la masse, être en circuit parfaitement ouvert, c'est-à-dire sans capacité. C'est pourquoi une antenne verticale, au sol, a un meilleur rendement qu'une antenne horizontale, précisément parce que verticalement, la capacité est moindre. La capacité (condensateur) qui intervient dans l'oscillation d'émission, est incluse dans l'oscillateur lui-même. La capacité d'antenne est parasitaire. Ou bien on utilise ce défaut d'antenne en l'exagérant, par une antenne en nappe horizontale, qui en formant condensateur avec le sol, autorise une plus grande intensité dans le fil vertical qui rejoint la nappe. Mais alors, l'émission relève d'une oscillation magnétique comme si l'antenne était un grand cadre. Tandis qu'une antenne, de capacité presque nulle, émet par oscillation électrique presque pure. Mais on obtient le plus souvent un champ oscillant électro-magnétique, par suite des effets de capacité inévitables.

(I) IONISATION : état d'atomes ayant perdu un, ou plusieurs électrons.

DEMENTI: A la suite d'une note me concernant, parue récemment au bulletin d'un groupement intéressé par la gravitation, et dont les termes peuvent donner à penser que j'ai pu solliciter, directement ou par tiers, d'en faire partie, je déments formellement semblable assertion. Les personnes qui se sont étonnées de ne pas m'y voir figurer, et qui ont exprimé leurs souhaits de ma participation, l'ont fait de leur propre initiative, par intérêt et sympathie; attention à laquelle je suis très sensible, et dont je les en remercie très vivement.

"LUMIERES DANS LA NUIT ...DE FERMAT!"

Notre ami F. PRUNIER, Président d'Honneur du Cercle de Physique A. Dufour, dont nous avons déjà signalé le travail, au moins curieux, sur "e", Pi, "f", a publié (chez Riber II7, boulevard Sébastopol à Paris 2ème), un autre travail d'arithmétique supérieure sur le dernier problème de FERMAT, indémontré depuis trois siècles.

Ce travail n'a pas la prétention d'égalier le "Marathon" du Comte de CHAMPEAUX (chez l'auteur): boîte postale 22 à Autin, Saône et Loire) (I) qui se double d'un historique du fameux problème. Mais il met en relief le rôle, étonnant, du seul facteur 2, ce qui même après M. De CHAMPEAUX, présente un intérêt manifeste.

Dans l'ouvrage de M. PRUNIER, chez Riber (2), on trouvera en outre, une étude sur des relations curieuses dans le système planétaire; une note sur une expérience de cinématique; une note sur le postulat des parallèles de LOBATCHEWSKY, toutes choses sur lesquelles l'auteur sollicite l'avis de nos lecteurs.

On signale aussi: "L'Eloge du bon sens dans la Science" (3) de Serge BLONDEL, préfacé par F. PRUNIER.

(I) 15 NF l'exemplaire- 20 NF cet exemplaire accompagné d'une première édition pour bibliophiles.

(2) 3 NF 20

(3) Chez Riber, 3 NF.
